

Identification

<i>Bien proposé</i>	La Serra et la ville de Sintra
<i>Lieu</i>	Sintra/Serra
<i>Etat partie</i>	Portugal
<i>Date</i>	30 octobre 1994

Justification émanant de l'Etat partie

La proposition d'inscription d'un paysage culturel sur la Liste du Patrimoine mondial exige un mélange exceptionnel de sites naturels et de sites culturels au sein d'une même région. La Serra de Sintra répond de façon étonnante à cette exigence. Vue d'une certaine distance (ou sur une photographie aérienne), elle donne avant tout l'impression d'un paysage naturel tout à fait distinct de son environnement : une petite chaîne de montagnes granitiques couvertes de forêts se dressant au-dessus d'un paysage rural de collines entre Lisbonne et la côte. Si l'on se rapproche, la Serra révèle des témoignages culturels éminemment riches qui couvrent plusieurs siècles de l'histoire du Portugal.

Cette histoire a pour origine la vieille ville de Sintra qui a été choisie comme site d'un palais royal médiéval en raison de ses conditions climatiques tout à fait particulières dans cette région (et même dans tous les pays méditerranéens) qui lui font bénéficier d'étés frais et d'hivers doux et ensoleillés. La cour royale et les aristocrates du pays s'installèrent à Sintra et sur les pentes nord de la Serra. Ils y firent construire de somptueuses villas et *quintas* (maisons de campagne) entourées de jardins conçus avec art et de parcs plantés de riches essences. La solitude de la Serra et de ses forêts attirèrent également les ermites et les moines qui y installèrent des monastères et des ermitages, lui donnant ainsi une empreinte religieuse et culturelle.

Ce développement extraordinaire du paysage de Sintra atteint son apogée sous le règne du roi Ferdinand II de la famille des Saxe-Cobourg-Gotha (1836-1885). Ce souverain artiste fut très attaché à Sintra et à son paysage pour lequel il avait une véritable affection et auquel il apporta le romantisme sous une forme tout à fait unique dans le monde méditerranéen. Il acheta le monastère de Pena, situé sur un flanc de montagne abrupt et le transforma en un palais merveilleux et magique lui donnant la plus grande dimension dont un esprit romantique doté d'une vision artistique de grande qualité et d'un sens artistique raffiné pouvait rêver. C'est ainsi qu'il pressentit le fameux château de Neuschwanstein construit par Louis II de Bavière. En outre, Ferdinand entoura le château d'un vaste parc romantique planté d'essences rares et exotiques, décoré de fontaines, de cours d'eau et d'une série d'étangs, de maisonnettes, de chapelles et de ruines reconstituées et traversé de petits chemins magiques faisant du lieu un endroit incomparable. Le roi a procédé avec assiduité au renouvellement des arbres de la forêt. Il en planta des milliers, de toutes variétés, en complément des chênes et des pins parasol d'origine ce qui contribua à créer le caractère romantique de la Serra.

C'est ainsi qu'un paysage culturel de grande qualité et exceptionnel a été mis en place dans la Serra de Sintra. D'un point de vue naturel, il permet la rencontre de fleurs méditerranéennes et nord-européennes avec des centaines d'arbres et de fleurs exotiques au sein de mêmes parcs, jardins et forêts. En termes culturels, les trois catégories du paysage culturel du Patrimoine mondial y sont présentes dans des lieux distincts :

- 1 Le groupe de villas et de quintas avec leurs jardins et parcs correspond au "paysage clairement défini, conçu et créé intentionnellement par l'homme" avec l'intention de mettre en place un paysage.
- 2 Ce paysage est structuré dans un paysage organique en constante évolution qui a été entretenu grâce à de difficiles projets de restauration et de présentation. Le centre historique de Sintra fait partie de ce paysage.
- 3 Les versants nord de la Serra, couverts d'immenses forêts de pins parasol, de cyprès mexicains, d'acacias et d'eucalyptus australiens, riches de crêtes et d'arêtes granitiques abritent des vestiges archéologiques

et d'anciens ermitages et monastères, constituent un paysage associatif qui, à son tour, confère à l'ensemble de la région une magnificence et un caractère sublime.

Sintra et la Serra sont véritablement uniques. Elles sont non seulement sublimes mais elles sont incomparables. C'est sur ce caractère exceptionnel que s'est fondée la réputation de Sintra, lieu reconnu par nombre de poètes, d'artistes et de penseurs. Sa particularité repose sur la parfaite communion qui règne entre la nature et les monuments anciens ainsi que sur le caractère novateur des fantasmes architecturaux qu'ils ont inspirés, en particulier dans le contexte de la période romantique.

Aucun autre site du Portugal ne peut être comparé à Sintra. Il est difficile de trouver un équivalent ailleurs en Europe ou même dans le monde du fait de sa complexité et de la symbiose caractéristique qui lie la nature et les éléments construits. On trouve en Europe Centrale quelques régions dotées de superbes palais romantiques entourés de somptueux jardins construits dans les années 1860. Mais on ne doit pas oublier que le palais Pena de Sintra, prototype du romantisme européen, caractérisé par le mélange de styles et ses influences exotiques et médiévales, a été édifié au moins un quart de siècle avant ceux que l'on peut voir en Allemagne. Outre l'immense paysage naturel qui l'entoure, il est situé dans un parc unique en son genre, composé de milliers d'arbres importés des quatre coins du monde, phénomène que l'on retrouve aussi dans le parc de Montserrat.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, cette proposition d'inscription est un *site*.

Histoire et Description

Histoire

La douceur du climat, la fertilité du sol, la proximité du Tage ont favorisé le peuplement de cette région dès les temps les plus reculés. Les sites archéologiques de la région appartiennent à une succession de périodes depuis le néolithique (5ème millénaire avant J.-C.), la transition néolithique-chaololithique (3ème millénaire avant J.-C.), le Beaker (3ème-2ème millénaires avant J.-C.), l'âge du bronze (15-6ème siècles avant J.-C.) jusqu'à l'âge du fer (4-2ème siècles avant J.-C.).

L'occupation romaine a commencé au milieu du 2ème siècle avant J.-C. quand la région faisait partie du *territorium* de la ville romaine d'Olisipo (la moderne Lisbonne). Les habitants autochtones adoptèrent le mode de vie romain avec enthousiasme et on trouve les traces d'une ville romaine sur le site de Sintra. Au cours de la période romano-byzantine tardive, les fouilles archéologiques prouvent l'existence d'échanges commerciaux avec l'Afrique du Nord.

Les premières références écrites à la ville de Sintra datent de la période de l'occupation arabe ; elle est décrite comme une dépendance de Lisbonne. D'autres la qualifient de premier centre après Lisbonne. La ville et son château ont été dévastés à plusieurs reprises pendant la reconquête. Elle a une première fois été libérée par Alfonso VI de Léon en 1093 puis reprise par les Maures deux ans plus tard. Elle fut enfin attribuée à Don Alfonso Henriques après la conquête de Lisbonne en 1147 et sept ans après elle reçut sa charte de *concelho* (commune). Le territoire déterminé par la Charte était très grand et a été divisé en quatre paroisses. Les habitants de la ville d'origine appartenaient à plusieurs races et perdirent rapidement leur individualité pour devenir des *salóios*, terme utilisé pour décrire les populations de race mixte habitant les villes autour de Lisbonne.

Après la suppression des Templiers en 1181, les terres qui leur avaient été attribuées par Alfonso Henriques passèrent à l'ordre du Christ qui remplaça les Templiers au Portugal. Pendant la crise de 1383-85, Sintra a été l'une des dernières villes à se rendre à Don João, avec pour résultat de la priver de la maison de la reine qui lui avait été attribuée par Don Dinis. Alfonso y construisit un imposant palais royal qui servira de résidence royale d'été jusqu'à la fin du 16ème siècle.

Au cours des dernières années du 15ème siècle, Sintra a été étroitement liée à l'une des plus grandes reines du Portugal, Dona Leonor, veuve de Don João II, le "prince irréprochable". Cependant, ce fut sous le règne de Don Manuel I que le palais royal fut agrandi et que le monastère de Nossa Senhora do Penha fut fondé. C'est

de ce monastère que le roi guetta le retour de Vasco de Gama de son voyage historique. Les monarques successifs passèrent beaucoup de temps dans cette ville et la légende veut que Don Sebastião y écouta Camões lire son fameux poème épique *Os Lusíadas*.

Après la Restauration de 1640, Sintra perdit les faveurs de la couronne et le palais royal fut utilisé par Don Alfonso VI comme prison. Cette situation dura jusqu'au début du 19^{ème} siècle, époque à laquelle la ville attira la classe dirigeante portugaise après que les visiteurs célèbres l'aient découverte. Mais ce ne fut qu'au milieu de ce siècle que Don Fernando II, prince consort de Dona Maria II, inspiré par le romantisme, transforma les ruines du monastère Saint-Jérôme en un beau palais, avec pour conséquence d'attirer dans la région un grand nombre de personnes fortunées.

Les qualités artistiques et historiques de la ville et de ses environs ont été estimées à leur propre valeur et jalousement protégées au cours des décennies suivantes. Depuis dix ans, une politique culturelle énergique a été développée afin que le patrimoine historique de cette région soit étudié et présenté.

Description

- Formation géomorphologique

La Serra, située sur la côte occidentale du Portugal, consiste en une étroite bande montagneuse qui s'étend du Cap de Roca jusqu'à Lisbonne. Elle s'est formée au cours du crétacé et son origine est volcanique. Tout ceci explique la présence de granits et des autres roches de la région. Elle se dresse dans un paysage relativement plat alentours mais son point culminant, Cruz Alta, ne dépasse pas 528 mètres d'altitude.

Les zones cultivées sont essentiellement formées de roches jurassiques alors que la bande côtière est constituée en grande partie de grès du crétacé favorisant la croissance des pins. Plus au nord, les poches de sédiments du pléistocène et de l'holocène alternent avec des dunes de sable et formations éoliennes. Cette situation est due autant à des facteurs orographiques qu'à des facteurs climatiques : le climat de Sintra est directement influencé par sa proximité de l'Atlantique et par l'existence de la barrière montagneuse que forme la Serra. Plus on se rapproche de la côte, plus le rayonnement solaire, les pluies et la chaleur diminuent.

Bien que l'on constate de légères variations locales, les caractéristiques géographiques de Sintra délimitent les trois différentes zones écologiques du paysage culturel : la première zone représentée par les pinèdes, la seconde par des forêts naturelles composées de diverses essences (pin, chêne et châtaignier) et la zone colonisée par des espèces forestières et des oliviers.

- Paysage culturel

L'ensemble de jardins, parcs et monuments de la Serra et de la ville de Sintra constituent un paysage culturel facile à distinguer de son environnement immédiat. Ses étés frais et ses hivers doux et ensoleillés favorisent l'acclimatation de la flore exotique qui rehausse le charme du lieu.

Les "Montagnes Sacrées" de Varron et Columelle ainsi que la "Montagne de la Lune" de Ptolémée recèlent de nombreux parcs et jardins créés par l'homme. Le parc de Pena contient plus de 65 espèces différentes de conifères et près d'une centaine de dicotylédons et le parc de Montserrat offre plus de trois mille espèces botaniques. En raison de sa végétation exotique, Montserrat est l'un des jardins victoriens les plus importants. Disséminés dans toute cette région, attachés à des palais, des châteaux ou de simples *quintas*, on découvre un grand nombre de petits jardins d'une très grande qualité esthétique. L'ensemble est ceinturé par un parc se perdant à l'horizon.

A côté de la végétation indigène, de nombreuses espèces exotiques se sont parfaitement bien acclimatées. Partout l'on découvre des vestiges de vie humaine de toutes périodes allant du néolithique à l'époque récente et qui sont autant de preuves observables du mélange des cultures. On constate parfois de criants contrastes, c'est ainsi que le couvent dos Capuchos, paroxysme de la vie monastique ascétique, se trouve non loin des résidences de la cour les plus sophistiquées.

Paysage conçu et créé intentionnellement par l'homme pour des raisons culturelles et esthétiques, l'ensemble répond parfaitement à la première catégorie des paysages culturels telle qu'elle est définie dans les Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial (WHC/2 Révisé février 1994,

paragraphe 39). Il correspond aussi à la deuxième catégorie qui concerne le paysage évolutif qui a changé au cours des temps, s'adaptant aux influences humaines successives tout en gardant un rôle social actif.

- Principaux parcs et jardins

Les travaux dans le parc de Pena ont été commencés par Ferdinand II vers 1840. De nombreuses espèces botaniques furent apportées d'Amérique du Nord, d'Asie et de Nouvelle-Zélande. Le parc dans son ensemble couvre 210 hectares y compris le Tapada de Mocho et le château des Maures. Il est ceinturé d'un mur en pierres. La partie la plus haute est plantée de chênes, de cyprès et de pins alors qu'à proximité du château s'étendent des jardins plus classiques avec des parterres et quelques remarquables exemplaires de *Taxus Boccata* et de *Sequoia Sempervirens*. Au coeur de ce parc, les éléments extraordinaires sont le jardin des camélias (camélias, rhododendrons et azalées), le jardin anglais avec ses spécimens uniques de Cycas et le jardin de Feiteria de la Condesa et ses étonnantes variétés dendrologiques.

Le parc de Montserrate couvre 50 hectares sur les versants nord de la Serra. Les travaux de reconstruction du palais, réalisés par William Beckford à la fin du 18ème siècle, ont inclus la création d'un jardin paysager. Lorsqu'il a repris le domaine, Sir Francis Cook fit appel à James Burt pour la conception de divers sites des jardins exotiques. Les jardins dessinés sont entourés de forêts de chênes semi-naturelles.

- Patrimoine bâti

1 Bâtiments militaires et résidences de la cour

Le palais royal est sans aucun doute l'élément architectural dominant de Sintra ; il est situé au centre de la ville, vraisemblablement à l'emplacement de l'ancien alcazar Maure. Ses bâtiments appartiennent à deux grandes périodes : le début du 15ème et le début du 16ème siècles. L'une des principales caractéristiques du palais est sa façade en *azulejos* (carreaux de terre cuite décorée et émaillée), qui manifestent de la plus fine technique mudejar de toute la péninsule ibérique. Les documents indiquent que les artisans musulmans ont participé à la construction du palais. L'intérieur contient beaucoup de décoration de peinture, céramique et autres éléments caractéristiques des styles mudejar et gothique manuelin tardif.

Le palais de Pena, perché au sommet de la montagne, est un ouvrage purement romantique conçu par l'architecte portugais Possidónio da Silva. La transformation par Fernando II du monastère médiéval qui avait été abandonné après qu'il fut réduit à l'état de ruines par le tremblement de terre de 1755, est éclectique de par l'utilisation d'éléments gothiques, égyptiens, maures et renaissance qui en font la pure expression du mouvement romantique. Le palais du 19ème siècle a intégré l'église, le cloître et le réfectoire qui datent du monastère du 16ème siècle richement décoré d'*azulejos*.

Le palais de Montserrate a été conçu pour Sir Francis Cook par le célèbre architecte anglais James Knowles fils. Il est un autre exemple de l'éclectisme du milieu du 19ème siècle qui s'est organisé autour des ruines d'un plus ancien bâtiment détruit lui aussi par le séisme de 1755. Il associe le néo-gothique et un bon nombre d'éléments d'art indien. Montserrate est renommé pour ses jardins que l'on doit en grande partie à Thomas Gargill. Une analyse scrupuleuse des zones micro-climatiques des divers terrains a permis la plantation de plus de 3000 espèces végétales venues du monde entier.

Quinta da Penha Verde, la plus ancienne structure du site, a été construite par le célèbre capitaine portugais et vice-roi, João de Castro au 16ème siècle et agrandi par ses successeurs. L'ensemble est assez austère mais reste harmonieux avec une série de chapelles datant des 16ème-18ème siècles.

Le palais de Ribafrias, avec sa chapelle, est situé au centre de la ville ; il a été construit en 1514 par le grand chambellan royal Gaspar Gonçalves. Ses lignes d'origine, relativement sévères, ont été adoucies par des modifications ultérieures avec par exemple les fenêtres manuelines et pombalines qui ornent sa façade.

Le château des Maures perché sur un sommet de la Serra est peut-être d'origine visigothe. Il était déjà utilisé au 9ème siècle pendant l'occupation maure. Il a finalement été abandonné au moment de la reconquête. Il est actuellement en ruines ; ce qu'il reste de la barbacane, vigie et murs illustre clairement les problèmes posés par la construction d'une forteresse au sommet d'un piton rocheux.

Les autres bâtiments de cet ensemble sont le *palais de Seteais* (fin 18ème-début 19ème siècles), la *Quinta de Regaleira* (fin 17ème siècle) et l'*hôtel de ville* (début du 20ème siècle).

2 Architecture religieuse

Le *couvent de la Trinité d'Arrabalde* a été fondé par un groupe de moines du couvent de la Trinité à Lisbonne en 1374 dans une calme vallée de la Serra. L'ermitage primitif a été remplacé par un monastère en 1400 et reconstruit un siècle plus tard. Le séisme de 1755 l'endommagea sévèrement et il dut être reconstruit. Le petit cloître actuel date de 1570 et l'église remonte en grande partie au 18ème siècle. Il a su garder la tranquillité qui avait à l'origine attiré la communauté monastique en ces lieux.

L'*église Santa Maria* avec ses trois nefs représente la transition entre le roman et le gothique du milieu du 12ème siècle. La façade et la tour ont été édifiées en 1757.

Les autres églises de la ville sont celles des paroisses *São Martinho* et *São Miguel* qui sont en majeure partie postérieures à 1755 puis dans l'enceinte du château des Maures, la première *église de la paroisse São Pedro de Canaferrim* (12ème siècle), et l'*église de Nossa Senhora do Misericórdia* (17-18èmes siècles).

3 Sites archéologiques

Des fouilles ont révélé l'existence d'un peuplement remontant à la période néolithique sur l'emplacement du château des Maures et dans la ville. Elles ont également mis à jour des lieux d'habitation chalcolithiques au sommet du pic de Penha Verde dans la Serra, de l'âge du bronze dans le château des Maures, sur le Monte do Sereno et dans la ville mais aussi de l'âge du fer dans la Serra et pour finir, de la période de l'occupation romaine dans la ville et ses alentours.

Gestion et Protection

Statut juridique

La propriété des monuments et des sites compris dans la zone considérée est partagée entre les organismes gouvernementaux (en particulier l'Instituto Português do Património Arquitectónico e Arqueológico-IPPAR), la municipalité de Sintra, l'Eglise catholique romaine, des fondations privées et des particuliers.

Le parc de Pena et le parc de Montserrat appartiennent actuellement à l'Institut pour la conservation de la nature, Secrétariat général à l'environnement et au ministère de l'environnement et des ressources naturelles. La forêt alentour appartient à l'Administration forestière de Sintra et au ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation.

Un certain nombre de bâtiments sont inscrits à la liste des monuments nationaux en application du décret-loi du 16 juin 1910. Il s'agit du palais royal, du palais de Pena, de la Quinta da Penha Verde, du château des Maures et de l'église paroissiale de Santa Maria. Plusieurs autres sont des bâtiments d'intérêt public ; les autres églises et de nombreux édifices sont des bâtiments d'intérêt municipal.

Gestion

Les propriétaires particuliers (dont les entités gouvernementales comme l'Administration forestière de Sintra au ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation) ont la totale responsabilité de la gestion des sites et bâtiments non désignés. Sur les sites et monuments désignés, en revanche, l'IPPAR et la municipalité ont une fonction de supervision ou de gestion directe quand ils sont propriétaires.

Quatre organisations ont des programmes de gestion et de conservation pour la zone proposée pour inscription. La municipalité de Sintra a un programme de rénovation et de sauvegarde du centre historique de la ville qui est en cours de réalisation depuis quelques années. Ce programme prévoit l'exercice d'un droit de regard sur les travaux d'infrastructure et de conservation par l'intermédiaire de ses départements pour la culture et pour la rénovation du centre historique de la ville.

L'IPPAR est responsable des projets de conservation des monuments nationaux et des bâtiments d'intérêt public et aussi de la surveillance des travaux entrepris dans la zone tampon définie pour chacun des édifices de l'ensemble.

L'administration forestière de Sintra est concernée principalement par l'entretien de la forêt qui est sous sa responsabilité mais aussi par des travaux autour de trois monuments (Pena, Montserrate et le château des Maures).

Le cabinet officiel pour la zone protégée de Sintra/Cascais fait preuve de vigilance quant aux éventuelles activités indésirables (carrières, projets de constructions et démolitions non souhaitables) dans cette zone plus étendue.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Les parcs, jardins, et forêts ont été gravement endommagés en raison du manque d'entretien, de l'abandon et aussi des incendies. Des politiques d'entretien absurdes ont eu pour résultat que ces lieux furent envahis par une végétation solide et incontrôlée (pittosporum, eucalyptus, acacias, etc.) au détriment des espèces pré-existantes de grande valeur. De nouvelles plantations ont été faites en suivant exclusivement les règles forestières et en faisant abstraction de la structure et des chemins d'origine jusqu'à obstruer certaines perspectives créées précédemment. Une analyse de l'histoire et de l'évolution des parcs doit être réalisée dans l'éventualité où ce paysage complexe serait réhabilité.

Le micro-climat humide de Sintra conjugué aux forts vents du nord-ouest venant de la mer, menace continuellement les bâtiments de cette région qui sont donc en permanence l'objet de travaux d'entretien de la part de l'IPPAR et des autorités municipales. Quant aux bâtiments privés, leur nature et le statut de leurs propriétaires, ont pour avantage qu'eux aussi sont constamment entretenus et réparés.

Authenticité

Le dessin original peut être deviné dans les parcs les plus importants, Pena, Montserrate et aussi dans certains jardins plus petits de cet ensemble. Les éléments les plus remarquables dont le château de Pena, le château des Maures, l'église São Pedro, Penha Verde, la Cruz Alta et le palais Setais, etc., qui interagissent les uns avec les autres, ont déjà été restaurés et ont une authentique *raison d'être*. Avec le temps, l'atmosphère romantique s'est renforcée et les souvenirs de la période victorienne de même que les allusions exotiques sont toujours très présents et peuvent être facilement décelés dans le paysage.

Beaucoup de bâtiments de la zone proposée pour inscription ont subi de nombreuses transformations depuis leur fondation, en particulier après le terrible séisme de 1755. Certains autres ont fait l'objet d'une reconstruction romantique du 19ème siècle (qui a elle-même sa valeur historique). Le statut social de la région et de ses habitants est telle qu'un entretien permanent est inévitable.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

L'ancien président du Comité International de l'ICOMOS sur les jardins historiques s'est rendu à Sintra en janvier 1995 pour une mission d'évaluation.

Caractéristiques

Le paysage culturel de Sintra et de sa Serra est un ensemble unique de parcs, jardins, palais, maisons de campagne, monastères et châteaux qui constituent une architecture populaire et culturelle qui s'harmonise avec la luxuriante végétation exotique créant des micro-paysages d'une grande et exotique beauté. Cet amalgame de styles modifie le paysage en un monde d'abondance qui réserve des surprises à chaque détour du chemin, promenant le visiteur

d'une découverte à l'autre. Son caractère exceptionnel, sa richesse botanique présentée à l'amateur avec une extrême précision dans un environnement enchanteur font de ce paysage une perle rare.

Analyse comparative

Le caractère unique de Sintra tient au fait qu'en dépit de la construction de magnifiques résidences royales de style romantique en Europe, aux 19^{ème} et 20^{ème} siècles, cet ensemble fait figure de pionnier dans l'Europe romantique car il associe une incroyable variété d'espèces botaniques et une grande diversité de monuments et de constructions représentant une longue période historique. Sintra a su préserver jusqu'à nos jours ses qualités d'origine.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

L'ICOMOS comprend qu'un nouveau programme de gestion, concernant l'ensemble de la zone proposée pour inscription, est en cours d'élaboration. Bien qu'il ne souhaite pas en faire une condition à l'inscription du site sur la Liste du Patrimoine mondial, l'ICOMOS aimerait pouvoir étudier ce programme en détails.

La politique de plantation appliquée par l'administration forestière (voir Historique de la conservation, plus avant) ne nous semble pas être le meilleur choix pour les intérêts de cet exceptionnel paysage culturel proposé pour inscription. Tout programme de gestion et/ou de conservation doit s'assurer que les plantations à venir respecteront les données écologiques historiques plutôt que les programmes de sylviculture actuels qui ne sont pas appropriés à cette situation.

La dénomination du bien proposé pour inscription, "la Serra et la ville de Sintra", est précise mais n'exprime pas tout à fait la valeur culturelle du bien, ni en particulier, sa qualité de paysage culturel. Par conséquent, l'ICOMOS recommande que l'Etat partie soit invité à changer le nom du bien proposé pour inscription qui pourrait devenir "Paysage culturel de Sintra".

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères ii, iv et v** :

Le paysage culturel de la Serra et de la ville de Sintra représente une approche novatrice du paysagisme romantique qui a eu une influence considérable sur l'aménagement des paysages partout en Europe. Il est, en outre, un exemple unique de l'occupation culturelle d'un lieu spécifique qui a su garder son intégrité essentielle comme représentation de diverses cultures successives. Résultat d'influences littéraires et artistiques, ses structures harmonisent une flore exotique et un paysage raffiné et élaboré par l'homme. Son intégrité est fragile et vulnérable et mérite d'être protégée d'une gestion et d'une utilisation inadéquates ainsi que de la négligence.

ICOMOS, septembre 1995